

31.01.2013, 00:01 - Loisirs et culture

Actualisé le 30.01.13, 23:21

Tous les jours
de nouvelles galeries
photos d'actu
à ne pas manquer

La guitare au royaume des griots

SCENES VALAISANNES



Samba Diabaté et Vincent Zanetti, des cordes complices pour une musique actuelle. SUZI MAZZANISI

Samba Diabaté et Vincent Zanetti vernissent leur nouvel album "Kala Jula" au Théâtre Interface à Sion. Voyage dans un Mali rêvé.

"Kala, en malinké signifie, l'arc, mais aussi le manche d'un outil, la baguette d'un tambour ou d'un balafon, par extension cela peut être aussi le manche de la guitare. Jula signifie "celui qui part à l'aventure". Ensemble cela donne "l'archet nomade" ça nous correspond totalement", note Vincent Zanetti. Le multi instrumentiste, percussionniste et guitariste, célèbre en compagnie de Samba Diabaté l'art de la guitare mandingue grâce à un magnifique cd justement appelé "Kala Jula", verni dans le cadre des Scènes valaisannes au Théâtre Interface ce week-end.

Riche collaboration

La collaboration avec Samba Diabaté remonte à la fin des années nonante. "En 1998, je travaillais comme directeur artistique, musicien et arrangeur d'un groupe malien basé en Côte d'Ivoire, Samba Diabaté a intégré le groupe en 1998. J'ai alors produit son premier enregistrement professionnel. Samba est musicien depuis son enfance. Ensuite, nous nous sommes perdus de vue, lui basé à Bamako, tournant avec bon nombre de musiciens et moi en Europe."

Vincent Zanetti participe avec sa femme danseuse, Anne-France, au développement d'un centre culturel à Siby, dans le Mandé, devenu ensuite un lieu de résidence de l'Etat du Valais. Samba Diabaté les visite et réintègre la compagnie Djinn Djow en 2006. Tournée en Afrique et en Europe, plaisir de jouer ensemble.

En 2011, le guitariste mandingue bénéficie d'une bourse du Conseil de la culture de l'Etat du Valais et d'une résidence artistique de trois mois au château de Monthey. Juste demeure pour le descendant de Kala Jula Sangoï, l'ardent archer nomade, ancêtre mythique des griots Diabaté! "Dans son projet, Samba voulait écrire un disque complet sous son nom. Tout de suite nous nous sommes trouvés dans une relation musicale d'égal à égal et on a adoré! J'ai pu placer des compos et lui des musiques qu'il ne pouvait pas jouer à Bamako."

Selon la formule mathématique qui voudrait que la somme des parties deviennent supérieure au tout, est né le disque "Kala Jula", dédié à ceux qui, "osant sortir des sentiers battus, savent passer des frontières culturelles et s'ouvrir aux autres" explique Vincent Zanetti. "L'épanouissement est à ce prix. C'est ce que Samba a fait pour venir en Europe et moi pour aller en Afrique." Une Afrique devenue aujourd'hui terre d'adoption du musicien.

Vers la modernité

Ce disque est une ouverture aux autres, mais aussi à la musicalité, à la nouveauté. " Nous sommes plus proche de l'Afrique d'aujourd'hui, on va et vient entre le Mali et la Suisse où l'on trouve toutes les musiques que l'on aime, pop, jazz classique (Charlie Parker, Pat Metheny, Django Rheinardt) et Samba développe les richesses de la musique mandingue, enracinée dans la musique traditionnelle mais avec un vocabulaire d'aujourd'hui. Il est le seul à jouer ainsi," appuie le musicien. "Kala Jula" a eu beaucoup de succès au Mali", confie-t-il encore. "Les musiciens disent que c'est une nouvelle musique, mais tout le monde la comprend. Dans les villages quand on l'a jouée, le public était d'abord perplexe, mais il l'écoute et est ensuite fasciné. Dès que ça swingue, il danse! Ici, en Europe, beaucoup de gens, pas forcément intéressés par la musique africaine, l'apprécient. Nous sommes dans une des nombreuses cases de la world music mais on ne sait pas laquelle!" Assurément la bonne, celle de la bonne musique.

Par DIDIER CHAMMARTIN